

# Poèmes de Victor Hugo

## Demain, dès l'aube

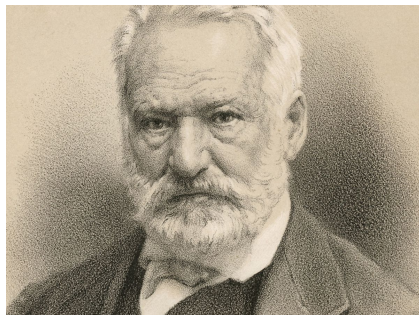
Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,  
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.  
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.  
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,  
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,  
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,  
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,  
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,  
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe  
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.



Victor Hugo



## Ordre du jour de floréal

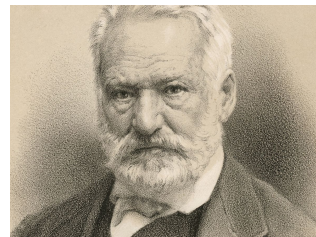
Victoire, amis ! je dépêche  
En hâte et de grand matin  
Une strophe toute fraîche  
Pour crier le bulletin.

J'embouche sur la montagne  
La trompette aux longs éclats ;  
Sachez que le printemps gagne  
La bataille des lilas.

Jeanne met dans sa pantoufle  
Son pied qui n'est plus frileux ;  
Et voici qu'un vaste souffle  
Emplit les abîmes bleus.

L'oiseau chante, l'agneau broute  
Mai, poussant des cris railleurs,  
Crible l'hiver en déroute  
D'une mitraille de fleurs.

Victor Hugo



## Printemps

L'infini n'a rien d'effrayant ;  
L'azur sourit à la chaumière ;  
Et la terre est heureuse, ayant  
Confiance dans la lumière.

Quand le soir vient, le soir profond,  
Les fleurs se ferment sous les branches  
Ces petites âmes s'en vont  
Au fond de leurs alcôves blanches.

Elles s'endorment, et la nuit  
A beau tomber noire et glacée,  
Tout ce monde des fleurs qui luit  
Et qui ne vit que de rosée,

L'œillet, le jasmin, le genêt,  
Le trèfle incarnat qu'avril dore,  
Est tranquille, car il connaît  
L'exactitude de l'aurore.

Victor Hugo

